



À la découverte de la Jordanie

Journal cartographique du voyage d'étude SIE 2011

En septembre 2010, la classe (Master) en science et ingénierie de l'environnement (SIE) de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) a pris la décision d'organiser un voyage d'étude en Jordanie. Peu après, débuta une quête pour mobiliser les fonds visant à financer une partie du voyage. Beaucoup de lettres furent envoyées et peu de réponses vinrent en retour. Nous sommes particulièrement heureux d'avoir pu compter sur ESRI qui fût notre sponsor principal dans cette aventure. En remerciement, nous souhaitons leur dédier ce bref journal cartographique qui illustre quelques points forts de notre séjour.

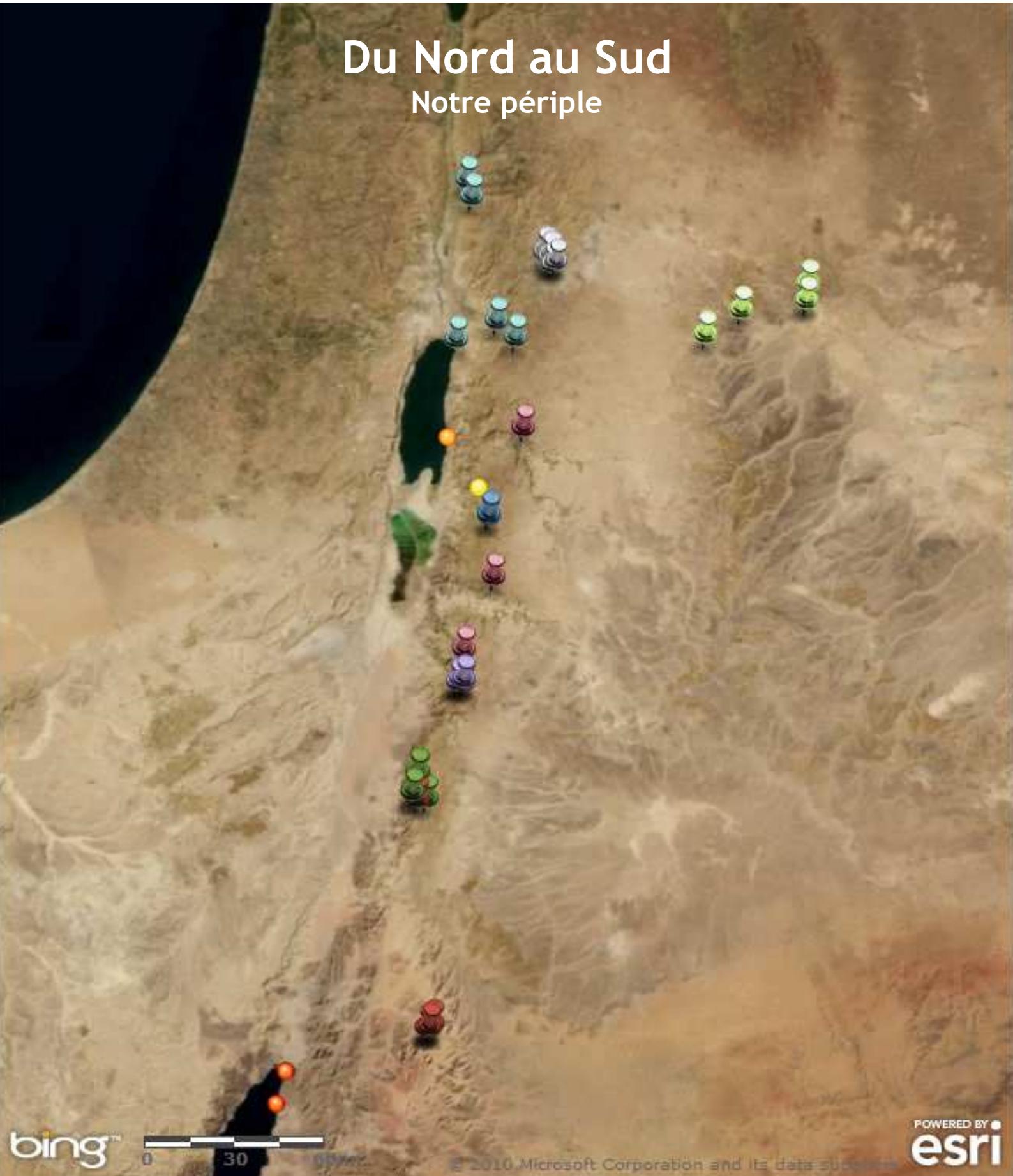


Chaque étape de notre périple a été jalonnée avec un récepteur GPS. Ceci a rendu possible la création d'une carte interactive en ligne¹ dont quelques extraits sont présentés plus loin.

¹ Nous vous invitons à la consulter sur le blog du voyage : jordanie-2011.blogspot.com

Du Nord au Sud

Notre périple



Chaque couleur de jalon sur la carte ci-dessus représente une journée différente.

La vallée du Jourdain

Jardin de la Jordanie



Il existe peu d'endroits au monde qui soient autant concernés par la problématique de l'eau que la Jordanie. La *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)*, très active dans la coopération technique, a organisé notre visite au centre de contrôle principal pour la distribution de l'eau dans la vallée du Jourdain (point rouge en haut à droite sur la carte ci-contre). Sur place, nous avons découvert une opération bien menée et efficace. Il ne pourrait en être autrement : le travail effectué ici est tout simplement vital. Mais si la gestion est bonne, il manque encore la vision d'un développement durable. Un technicien local disait : *nous considérons toute l'eau arrivant jusqu'à la Mer Morte comme perdue*. Peu étonnant donc que le niveau de cette dernière soit en constante régression depuis des années. Ainsi, les hôtels construit au bord de l'eau il y a seulement quinze ans s'en trouvent désormais à une distance respectable. Le même jour, nous avons également rendu visite à l'un de ces hôtels (point rouge en bas à droite sur la carte ci-contre). Nous y avons vu un système pionnier réutilisant les eaux grises (douches, robinets, etc...) pour alimenter les installations ne nécessitant pas d'eau potable pour fonctionner (e.g. chasse d'eau des sanitaires). Belle initiative, hélas encore trop peu répandue.

A long terme, la solution prévue pour assurer une alimentation en eau potable est la désalinisation d'eau provenant de la Mer Rouge. Cette opération, très gourmande en énergie, est malheureusement envisagée en conjonction avec la mise en place d'un programme nucléaire. La découverte récente de gisements d'uranium en Jordanie attise cette vision pratique certes, mais qui pose quelques graves questions quant aux enjeux environnementaux.

Traitemen~~t~~ des eaux à Petra

L'envers du décor

Peu avant notre arrivée à la citée antique de Pétra, nous avons fait une halte pour visiter une station de traitement des eaux usées située à proximité. L'installation financée par USAID et maintenue en majorité par des ingénieurs jordaniens a peu de choses à envier aux standards européens. Il est toujours intéressant de visiter l'envers du décor : d'une part il y a Pétra, l'attraction touristique principale du pays, et de l'autre toute une série d'installations cachées comme celle-ci sans lesquelles rien ne serait possible. Chose étonnante, il a été décidé de construire une piscine à côté de la station pour le bien-être des employés. Globalement, cette visite nous a laissé une image très positive.



Le désert du Wadi Rum

Tentes, dromadaires, 4X4

Ce désert parsemé d'immenses formations rocheuses a quelque chose de martien dans son apparence. Le sol est un mariage subtil de sable fin et de rocaille qui forme une texture allant du jaune au rouge. Le jour, le ciel bleu produit un contraste parfait avec le terrain orange; ici la nature respecte la complémentarité des couleurs mieux que n'importe quel peintre. De par leur taille, les nombreuses collines rocheuses imposent le respect. En même temps, leur structure irrégulière, pleine de rugosité, est une irrésistible invitation à l'escalade. Quelques minutes suffisent à atteindre le sommet et découvrir l'étendue du désert et quelques camps bédouins (comme celui visible sur les deux images ci-dessous).



La réserve naturelle de Dana

Coin de paradis

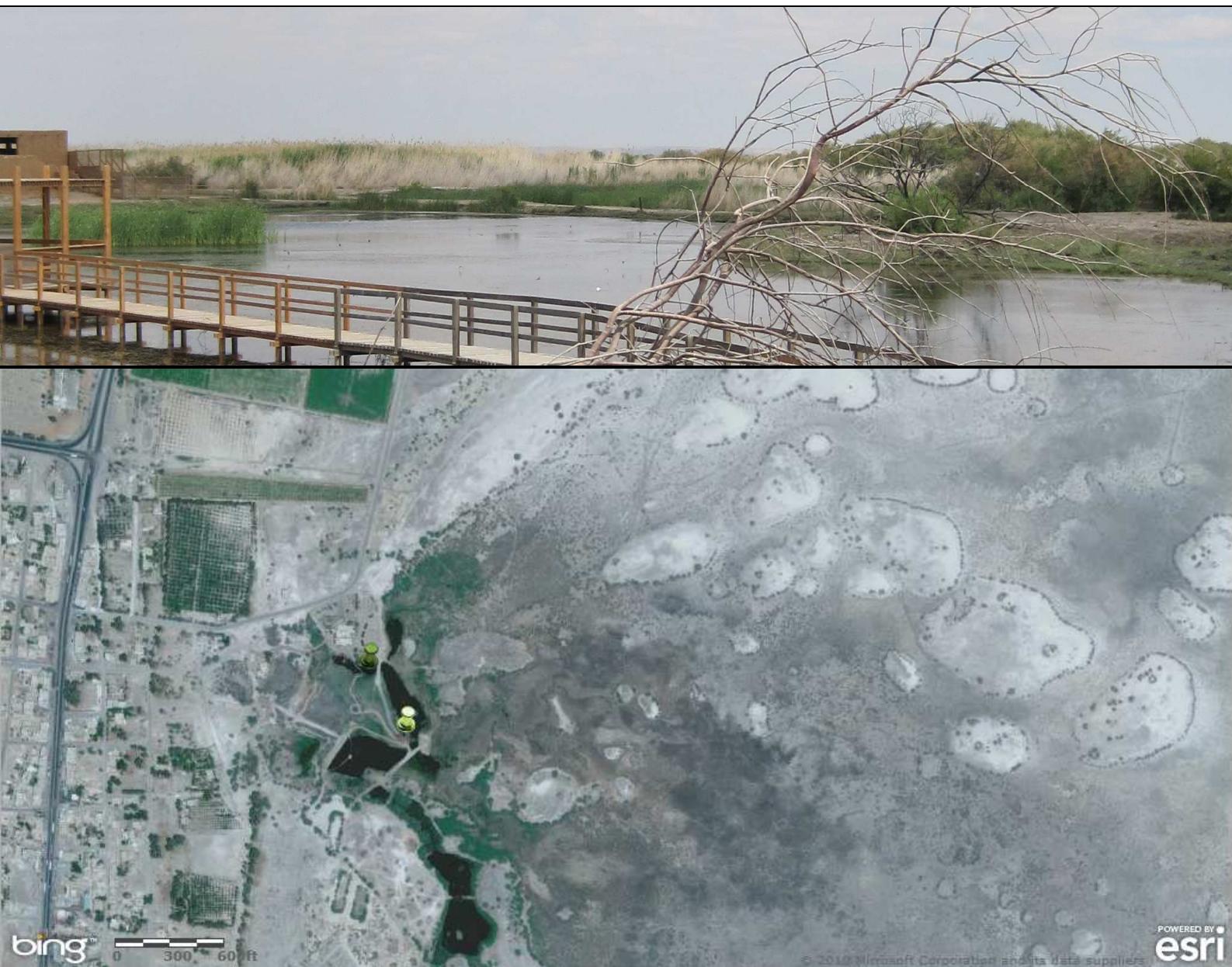
La vallée de Dana est une lueur d'espoir pour une région dont la seule activité était durant longtemps la cimenterie. Un écotourisme naissant y génère des revenus et encourage la construction de lieux d'accueil. Ici comme ailleurs, on sourit parfois un peu en voyant les panneaux affichant écotourisme autour desquels s'amassent des détritus de toute sorte. L'endroit est fait pour la randonnée, on a souvent l'impression qu'aucun point n'est inaccessible tant le terrain offre des chemins dans les trois dimensions. Depuis des temps immémoriaux, la nature très riche a pourvu à la subsistance des bergers locaux. On trouve en effet beaucoup de plantes comestibles, aromatiques ou médicinales dans ce coin de paradis.



Les marais d'Azrak

Refuge aux portes du désert

Cette visite non-programmée nous a permis de découvrir une biodiversité florissante. Les amateurs d'ornithologie étaient aux anges, car les oiseaux sont nombreux dans cette réserve. Un réseau de passerelles et de pontons en bois permet d'arpenter les lieux sans endommager la flore et de garder les pieds au sec. Quelques temps avant notre passage, un feu de brousse a ravagé une partie du parc et quelques arbres carbonisés jalonnaient encore le parcours. L'opportunité nous a été donnée de remplir un formulaire d'évaluation de la gestion du marais : les responsables n'ont probablement jamais reçu autant de commentaires et suggestions...



Quelques recommandations



- On pense souvent à se munir d'une carte du pays que l'on visite, rarement à en prendre une du monde entier. Souvenez-vous en, cela vous évitera de devoir systématiquement dessiner dans le sable quand vous expliquerez où se trouve la Suisse.
- L'office du tourisme jordanien offre des cartes gratuites de bonne qualité en plusieurs langues pour tout le pays et les grandes villes (Amman et Aqaba notamment).
- Si par hasard vous souhaitez utiliser un récepteur GPS sur place, il faut s'y prendre à l'avance pour préparer les cartes adéquates, car cela prend vite du temps. Actuellement, les seules cartes électroniques disponibles gratuitement sont celles issues d'*OpenStreetMap*.
- Essayez de donner des noms cohérents à vos jalons (waypoints) GPS ; il n'est pas toujours facile de retrouver de quoi il s'agit au retour.
- *Wadi* signifie vallée et *Qasr* signifie château : vous connaissez maintenant une bonne fraction de la toponymie jordanienne.